

DOSSIERNo.: OD 1213

NAAM: 4e INTERNATIONALE -Italiaanse Sectie

Uit		In	Uit		In	Uit		In	Uit		In
Datum	Aan	Datum	Datum	Aan	Datum	Datum	Aan	Datum	Datum	Aan	Datum
3/9/48	I	7/9-48									
7/9	4	8/10									
12/10	4	12/10									
20/1-52	B-4	25/6									
6/3 5 f	BOG	10. 1950									
18 MRT. 1958	BOG	19 MRT. 1958									
13 OCT. 1960	BOG	14 OCT. 1960									

MINUTENBLAD

DOSSIER No. OB 1213

NAAM: 4e INTERNATIONALE- Ital. Sectie

1. Aangelegd op verzoek B-IV.
3/9/48, ACD-4, 42.

1213

LES TRANSFORMATIONS SOCIALES en Europe orientale

Periodiek: *La Vérité*

Datum: *25-10-57*

CIRCULATIE

Niet langer houden dan dagen

AAN	GEZIEN		Volgens geadresseerde nog t.k. aan
	dat.	par.	
P & B	<i>8/11</i>		

Aantekeningen:

Les travaux du 3^e Congrès Mondial ont été dominés par le problème de la prochaine guerre dans laquelle révolution et contre-révolution viendront aux prises d'une manière décisive pour toute une époque; le Congrès a affirmé hautement la participation inconditionnelle des trotskystes au camp anti-impérialiste quelles qu'en soient les directions actuelles — ceci étant la condition première pour pouvoir aider les masses à former des directions dépendant uniquement d'elles (1). Le passé éclairant l'avenir, le Congrès se devait aussi d'examiner la question des pays du glacieux soviétique en Europe orientale et la question yougoslave, qui permettent, entre autres, de mieux comprendre les rapports existant entre le Kremlin, les directions des Partis communistes, ces partis et les masses.

L'étude des développements en Europe orientale à l'exception de la Yougoslavie, de 1945 à 1950, montre que les stalinien ont cherché tout d'abord un accommodement avec le capitalisme, en liaison avec la politique de Potsdam. Ensuite, à leur corps défendant, ils ont été poussés, en raison de la détérioration des rapports internationaux, à prendre des mesures anticapitalistes dans le but de protéger l'U.R.S.S. selon des moyens essentiellement bureaucratiques.

Les accords de la fin de la guerre entre l'impérialisme et le Kremlin correspondaient à un certain rapport de forces. Celui-ci a été détruit par la décomposition croissante du capitalisme, la poussée de la révolution coloniale, les luttes des travailleurs dans les métropoles. Les stalinien, loin de stimuler ces mouvements, les ont freinés et exploités au profit d'une « coexistence pacifique » illusoire. Le stalinisme n'a pas été un instrument révolutionnaire; il est essentiellement une force contre-révolutionnaire; mais, reposant sur une base sociale révolutionnaire, il est contraint dans des cas exceptionnels et limités à porter des coups au capitalisme, pour tenter d'aboutir à ses fins générales de compromis avec celui-ci.

Les transformations sociales ainsi opérées ont été effectuées dans des conditions infiniment plus douloureuses pour les masses travailleuses qu'elles ne l'eussent été si elles avaient été acquises par la lutte révolutionnaire des masses. Le fonctionnement des sociétés nouvelles se fait au profit de la bureaucratie soviétique au détriment des masses et de la cause du socialisme mondial.

Les conditions particulières qui ont présidé à la naissance de ces Etats aux formes de production et de propriété d'une société socialiste leur ont donné des tares telles que ces Etats ouvriers déformés ne pourront en être délivrés que par une intervention des masses, sous la forme d'une révolution politique remettant leur destinée aux mains des travailleurs.

En Yougoslavie, le P.C. avait été pendant la guerre à la tête d'une lutte révolutionnaire des masses. Dans des conditions exceptionnelles, la pression des masses sur la direction d'un P.C. s'est montrée plus forte que celle du Kremlin. Elle a même abouti à la rupture de ce parti avec le Kremlin, et c'était un pas en avant, qui a conduit en 1950 à une lutte contre les déformations bureau-

cratiques engendrées à la fois par le caractère arriéré du pays et aussi par l'imitation des formes russes pendant toute une période. Mais les événements qui se sont produits depuis le milieu de 1950 ont montré tout l'opportunisme profond d'une direction nourrie au sein du stalinisme, et que cet opportunisme constituait un danger extrême pour le maintien des conquêtes révolutionnaires.

Tout ce qui s'était passé en Europe orientale depuis la fin de la guerre a surabondamment prouvé que le renversement du régime capitaliste qui avait pu être obtenu par une mobilisation bureaucratique des masses ou par un mouvement révolutionnaire dépourvu d'une direction vraiment bolchevique n'est qu'un point de départ et que la période de transition vers le socialisme était fort loin de supprimer la nécessité du parti révolutionnaire. Ces événements étaient fort loin de mettre en cause la justification historique de la IV^e Internationale.

Le Congrès Mondial n'a pas manqué de souligner que si notre mouvement avait suivi dès le début les problèmes de l'Europe orientale avec une méthode correcte, il n'en avait pas moins commis des erreurs en ne

CERCLE LENINE
Le trotskysme dans la guerre qui vient
 par Pierre FRANK
VENDREDI 2 NOVEMBRE
 à 20 h. 30
Mutualité Salle M
 Métro : Maubert-Mutualité

dégageant pas toujours assez vite les phénomènes fondamentaux des défigurations que leur imposait l'intervention bureaucratique.

La correction de notre méthode avait d'ailleurs permis à notre mouvement non seulement d'aboutir finalement à des réponses théoriques absolument nécessaires au mouvement ouvrier pour ailer de l'avant; elle avait aussi permis à notre mouvement d'intervenir pratiquement à la mesure de ses forces dans la marche des événements dès le début de la crise yougoslave.

Nous sommes malheureusement obligés de ne consacrer ici que deux ou trois phrases pour chacune de ces questions de la plus haute importance auxquelles le Congrès Mondial a répondu, et nous invitons tous les lecteurs de *La Vérité* à étudier les documents qui sont publiés dans *Quatrième Internationale*. Pour conclure, ces questions de l'Europe orientale qui ont soulevé des discussions nombreuses ont permis que se manifesta la force de la IV^e Internationale, en ce sens que nous avons pu aboutir sans crise interne, à une communauté de vues en intégrant ces phénomènes nouveaux, sans forcer leur interprétation, dans nos théories fondamentales traditionnelles sur l'U.R.S.S., Etat ouvrier dégénéré, et sur le stalinisme, et en le faisant, notre mouvement a contribué à enrichir la pensée marxiste.

Pierre FRANK.

(1) Cf. *La Vérité*, n° 281 et 282.

Afschrift van een begeleidende notitie 26955 in OD 1218.

Uit betrouwbare bron ontving ik bijgaand document.
Het is niet gewenst, dat dit document wordt gebruikt buiten
deze dienst.

10.11.47 LP.



ITALY

P.O.C. = Partito Operaio Comunista. (Italian section of the IVth International).
(Workers Communist Party).

di BARTOLOMEO, Nicola.

@ FOSCO.

Roland.

Former National Secretary and member of the Political Bureau of the P.O.C. (Italian section of the IVth International).
Reported to have been expelled from every country in Europe at some time or other for his revolutionary activities. Imprisoned on several occasions.
After the outbreak of the Spanish Civil War went to Barcelona where he helped to organise the Lenin Column of which he became Political Commissar. When France surrendered in 1940, di BARTOLOMEO was handed over by the Petain Government to the Italians who put him in a concentration camp. He organised Trotskyist cells while in prison. Was released by the Allies.
Fought hard to get permission for the Italian Trotskyist organ "IV INTERNAZIONALE" to be published. Died as a result of an operation on Jan. 10th 1946, aged 44 years. Left a wife, who is also an ardent Trotskyist and one son.

di BARTOLOMEO Rosa.
(nee GUADINO)

Wife of Nicola di Bartolomeo.
In January 1947 was working with the Milan section of the P.O.C. Took an active part in the political work there and was likely to be elected as member of the Executive Committee.
Address at that date was: Rosa GUADINO, c/o PIDOUX (?), Via G. Murat 66, Milan.

BOLOGNA, Professor.

Member of the Central Committee of the P.O.C. (1946).

CIAPANI Mario

Member of the Rome Committee of the P.O.C. (1946).
Student of economics.

GIUFFE Bruno.

Member of the Rome Committee of the P.O.C. (1946).

TESTALI Raffaele.

Possibly i/w "ROLANDO".
Important member of the P.O.C. possibly its Secretary.
Member of the Political Bureau of the Italian Trotskyist Party. Address in August 1945 was: 1 and 5, Via Solitaria, Naples.

de GUETANI Andreoni.

Member of the P.O.C.
End of 1945 was arrested and imprisoned by the Italian authorities at Andina for allegedly leading an armed rising.

JANOCONE Dott. Leonardo.

Editor of the Italian Trotskyist newspaper "IV Internazionale". Private address: Via dei Banchi Vecchi (on which his alias "Bivanche" is probably based).
Address of the editorial and administrative office Via Giordano Bruno, 47, Rome. Paper printed at the Arti Grafiche Onorati, Via Sforza Pallavicino, 12/4. Rome, Tel. 51024. (1945).
Member of the Central Committee of the P.O.C. (1946).
Member of the Roman Committee of the P.O.C.

MACCOLINO, Marco

Editor of "L'INTERNAZIONALE DEL LAVORO", the Trotskyist newspaper of the Puglia Section of the P.O.C. (1946).

CINQUE Ubaldo

Member of the Central Committee of the P.O.C. (1946).
An ex-political prisoner.

MANGANO Romeo

@ ALFA.

Leader of the Italian section of the IVth International (1945)
May also be the Italian delegate on the International
Executive Committee of the IVth International.

Believed to have been an O.V.R.A. agent and used the
pseudonym of ALFA.

Former member of the Fascist Party, expelled for Fascist
tendencies.

In 1945 was president of "Universita Popolare" a students
Anarchist Party in Foggia.

November 1946. Elected to the Municipal Council of Foggia.
Was also actively organising a Foggia section of the
International Workers Solidarity movement for the relief of
Italian workers.

Address for political correspondence: Presso Cadin,
Via Portezza 14, Milano.

Private address: Via Felice Cavalotti, 4, Foggia.

MONCALVO.

@ CARLO

In 1930-31 went to Russia and France and lived in Paris.

Expelled from the Communist Party in 1932. October 1945 was
reported to be organising Trotskyist cells in Northern Italy.

Personal description: age 45-47 years; height 1,75 m;
Medium build; blond.

NIK

Leader writer in the Italian Trotskyist organ "IV
INTERNAZIONALE" (1945).

PISTONE Renato Matteo

Born at Grattolo on 14.9.1910.

Secretary of the Rome branch of the P.C.I.T. (partito
Comunista Internazionalista Trozkis+a).

Was kept under surveillance as a Communist during the Fascist
period. Fled to France where he was sentenced to 7 years'
detention, which he spent in the prison of Melun. (Reason
for detention not known).

Address in February 1946: 6, via Barletta, Rome.

FRIGNANI Domenice.

Member of the Rome Committee of the P.O.C. (1946).

RASETTI Antonio

Workman from Turin.

Presided over the first meeting of the P.O.C. when a new
section of the Party was opened at Bagnola in Piedmont.
(November 1945).

"ROLANDO"

Possibly i/w Rafaele CRISTALLI.

Secretary of the Italian Section of the IVth International in
Bari (1943).

March 1945 was expelled from the Italian Socialist Party.
Reported to have fought in the Spanish Civil War.

In close contact with R.C.P. (British section of the IVth
International).

Spent some time in England where he was trained by members
of the British Trotskyist Party, who apparently did not have
a very high opinion of his capabilities.

RICHINI Giovanni

Leading personality in the P.O.C.

Born at Bologna on 14.8.1898.

Address: 322, via Appia Nuova, Rome.

Sentenced by a Frosinone court to a fine and 15 months
imprisonment for fraud.

VILLONE Libero

Member of the P.O.C. in Naples.

Formerly belonged to the "Frazione di Sinistra dei Comunisti
e Socialisti Italiani" under BORDIGHA in Naples.